

Systemes d'equations lineaires ; operations elementaires, aspects algorithmiques et consequences theoriques.

Mohamed NASSIRI

RACONTE TA LIFE.

References

- [GRI] Algèbre linéaire 5e Edition, Joseph Grifone
[MER] Cours de géométrie, Dany-Jack Mercier
[DUM] Modélisation à l'oral de l'Agrégation : Calcul scientifique, Laurent Dumas
[CIA] Introduction à l'analyse numérique matricielle et à l'optimisation, Philippe Ciarlet
[FILB] Analyse numérique : Algorithme et étude mathématique, Francis Filbet
[DIM] Analyse numérique des équations aux dérivées partielles, Laurent Di Menza ♠
[WAR] Mathématiques tout-en-un MPSI-PCSI, Claude Deschamps et André Warusfel

Développements

Convergence des méthodes itératives
Méthode du gradient à pas optimal

1 Généralités

1.1 Définition [GRI] p.37-39

Définition 1 On appelle système d'équations linéaires un système du type

$$\begin{cases} a_{11}x_1 + \dots + a_{1n}x_n = b_1 \\ \vdots \\ a_{n1}x_1 + \dots + a_{nn}x_n = b_n \end{cases}$$

où les x_i sont dites inconnues, et résoudre le système signifie déterminer les x_i , s'il y en a, qui vérifient toutes les équations.

Remarque 2 On écrit le système précédent sous la forme matricielle

$$Ax = b$$

avec

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nn} \end{pmatrix}, x = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, \text{ et } b = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}$$

Définition 3 On dit qu'une matrice est échelonnée si les lignes commencent par un nombre de zéros strictement croissant à mesure que l'indice augmente.

1.2 Système de Cramer [GRI] p.142-143

Définition 4 On appelle système de Cramer un système linéaire dont la matrice est carrée et inversible.

Théorème 5 Théorème de Cramer :
Un système de Cramer :

$$\begin{cases} a_{11}x_1 + \dots + a_{1n}x_n = b_1 \\ \vdots \\ a_{n1}x_1 + \dots + a_{nn}x_n = b_n \end{cases}$$

(avec $A = (a_{ij}) = (c_1, \dots, c_n)$ et $\det A \neq 0$) admet toujours une et une seule solution $\forall b = (b_1, \dots, b_n)$ donnée par les formules de Cramer :

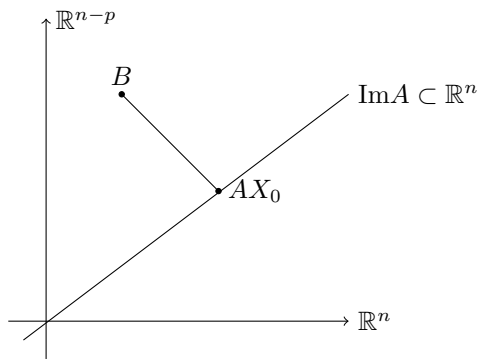
$$x_i = \frac{\det(c_1, \dots, c_{i-1}, b, c_{i+1}, \dots, c_n)}{\det A}$$

1.3 Moindres carrés [MER] p.142

Proposition 6 Minimisation de $\|AX - B\|^2$:
Soient A une matrice à n lignes et p colonnes à coefficients dans \mathbb{R} , X un vecteur colonne de \mathbb{R}^n et B un vecteur colonne de \mathbb{R}^p

- 1) Le minimum de $\|AX - B\|^2$ pour X décrivant \mathbb{R}^n est atteint en un point X_0 qui vérifie $Ax_0 = p(B)$, où p désigne la projection orthogonale de \mathbb{R}^n sur $\text{Im}A$.
- 2) Si $\text{rg}A = p$, alors X_0 est unique et vérifie

$${}^t AAX_0 = {}^t AB$$



2 Méthodes directes

2.1 Opérations élémentaires [WAR] p.901 → 903

Dans cette section, A désigne une matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{K})$

Définition 7 On appelle opérations élémentaires sur les lignes (resp. colonnes) d'une matrice l'une des trois opérations suivantes :

- (i) addition d'un multiple d'une ligne (resp. colonne) à une autre ligne (resp. colonne).
- (ii) multiplication d'une ligne (resp. colonne) par un scalaire non nul,
- (iii) échanges de deux lignes (resp. colonnes).

Remarque 8 Etant donnés deux entiers distincts i et j compris entre 1 et n et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on convient des codages suivants :

- (i) addition de λL_j à la ligne L_i : $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$
- (ii) multiplication de L_i par λ : $L_i \leftarrow \lambda L_i$
- (iii) échange de L_i et L_j : $L_i \leftrightarrow L_j$

On utilise le même codage pour les colonnes en remplaçant L par C .

Proposition 9 Deux matrices déduites l'une de l'autre par un nombre fini d'opérations élémentaires ont même rang.

Définition 10 On appelle matrice de transvection toute matrice de la forme $T_{ij}(\lambda) = I_n + \lambda E_{i,j}$ avec $i \neq j$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

On appelle matrice de dilatation toute matrice diagonale $D_i(\lambda) = I_n + (\lambda - 1)E_{i,i}$ avec $\lambda \in \mathbb{K}^*$

Proposition 11 (i) Chaque opération élémentaire sur les lignes consiste en la multiplication à gauche par une matrice inversible.

(ii) Chaque opération élémentaire sur les colonnes consiste en la multiplication à droite par une matrice inversible.

Remarque 12 Plus précisément, on a le Tableau 1 et le résultat intéressant suivant

2.2 Méthode de Gauss [CIA] p.73 → 82

Méthode 13 La méthode de Gauss est une méthode générale de résolution d'un système linéaire $Au = b$ (A une matrice inversible). Elle comporte trois étapes :

- (i) Élimination : Déterminer une matrice inversible M telle que MA soit triangulaire supérieure.
- (ii) Calcul simultanée de Mb
- (iii) Résolution du système linéaire

$$MAu = Mb$$

par la méthode dite de remontée.

Théorème 14 Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Il existe au moins une matrice $M \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$ telle que MA soit triangulaire supérieure.

2.3 Factorisation LU [CIA] p.82 → 86

Théorème 15 Soit $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que les n sous-matrices diagonales

$$A_k = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1k} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{k1} & \dots & a_{kk} \end{pmatrix}, \quad 1 \leq k \leq n$$

soient inversibles.

Alors il existe une matrice triangulaire inférieure $L = (l_{i,j})$ avec $l_{i,i} = 1$, $1 \leq k \leq n$, et une matrice triangulaire supérieure U telles que

$$A = LU$$

De plus, une telle factorisation est unique.

Théorème 16 Soit

$$A = \begin{pmatrix} b_1 & c_1 & & & \\ a_2 & b_2 & c_2 & & \\ & \ddots & \ddots & \ddots & \\ & & a_{n-1} & b_{n-1} & c_{n-1} \\ & & & a_n & b_n \end{pmatrix}$$

une matrice tridiagonale. On définit la suite

$$\begin{cases} \delta_0 = 1, \delta_1 = b_1 \\ \delta_k = b_k \delta_{k-1} - a_k c_{k-1} \delta_{k-2}, \quad 2 \leq k \leq n \end{cases}$$

Alors

$$\delta_k = \det(A_k), \quad \text{où}$$

$$A_k = \begin{pmatrix} b_1 & c_1 & & & \\ a_2 & b_2 & c_2 & & \\ & \ddots & \ddots & \ddots & \\ & & a_{k-1} & b_{k-1} & c_{k-1} \\ & & & a_k & b_k \end{pmatrix}, \quad 1 \leq k \leq n$$

et, si $\delta_k \neq 0$, $1 \leq k \leq n$, la factorisation LU de la matrice A est $A = LU$ avec

$$L = \begin{pmatrix} 1 & & & & & \\ a_2 \frac{\delta_0}{\delta_1} & 1 & & & & \\ & a_3 \frac{\delta_1}{\delta_2} & \ddots & & & \\ & & \ddots & \ddots & & \\ & & & a_n \frac{\delta_{n-2}}{\delta_{n-1}} & 1 & \\ & & & & & 1 \end{pmatrix}$$

$$U = \begin{pmatrix} \frac{\delta_1}{\delta_0} & c_1 & & & & \\ & \frac{\delta_2}{\delta_1} & c_2 & & & \\ & & \frac{\delta_3}{\delta_2} & \ddots & & \\ & & & \ddots & \ddots & \\ & & & & c_{n-1} & \\ & & & & & \frac{\delta_n}{\delta_{n-1}} \end{pmatrix}$$

2.4 Factorisation et méthode de Cholesky [CIA] p.87 → 90

Théorème 17 Soit A une matrice symétrique définie positive. Alors il existe au moins une matrice triangulaire inférieure B telle que

$$A = B^t B$$

De plus, on peut imposer que éléments diagonaux B soient tous strictement positifs et la factorisation $A = B^t B$ correspondante est alors unique.

2.5 Factorisation QR [FILB] p.34 → 37

Définition 18 Soit $u \in \mathbb{R}^n$. On appelle matrice de Householder la matrice

$$H_u = I_n - 2 \frac{u^t u}{\|u\|^2} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$

où $\|u\|^2 = {}^t u u$ lorsque u est non nul, et $H_u = I_n$ lorsque $u = 0$.

Proposition 19 Soit $u \in \mathbb{R}^n$.

- (i) H_u est symétrique (i.e.) $H_u = {}^t H_u$
- (ii) H_u est inversible et $H_u^{-1} = H_u$
- (iii) $H_u v = -v$ pour tout $v \in \mathbb{R}^n$ colinéaire à u et $H_u v = v$ pour tout $v \in \mathbb{R}^n$ orthogonal à u .
- (iv) $\det(H_u) = -1$ lorsque $u \neq 0$ et $\det(H_u) = 1$ lorsque $u = 0$.

En définitive, H_u est la matrice de la réflexion d'hyperplan $\text{Vect}(u)^\perp$

Proposition 20 Pour tout $v \in \mathbb{R}^m$, $m \geq 1$ tel que $\|v\| = 1$, il existe $u \in \mathbb{R}^m$ tel que

$$H_u v = e_1 = (1, 0, \dots, 0)^\perp$$

Théorème 21 Soit $A \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$. Alors il existe une matrice orthogonale Q et une matrice triangulaire supérieure R telles que $A = QR$.

3 Méthodes indirectes

3.1 Méthodes itératives

Définition 22 Si $(M, N) \in \text{GL}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est tel que l'on a la décomposition dite décomposition régulière $A = M - N$, on dit que la méthode itérative associée à (M, N) converge si pour tout $u_0 \in \mathbb{R}^n$, la suite de premier terme u_0 et définie par $\forall k \in \mathbb{N}$,

$$u_{k+1} = M^{-1}(N u_k + b)$$

converge. [DUM] p.167

Remarque 23 On utilise parfois la notation suivante :

$$A = \begin{pmatrix} \ddots & & & & & \\ \ddots & \ddots & & & & \\ & \ddots & D & & -F & \\ & & -E & \ddots & & \\ & & & & \ddots & \\ & & & & & \ddots \end{pmatrix} = D - E - F$$

Exemple 24 Méthodes de Jacobi, Gauss-Seidel et de relaxation :

Voir Tableau 1 [CIA] p.102

Théorème 25 ♠ Convergence des méthodes itératives ♠ La méthode itérative associée à (M, N) converge si et seulement si $\rho(M^{-1}N) < 1$. [DUM] p.167-168

Théorème 26 Soit A une matrice hermitienne symétrique définie positive, décomposée sous la forme

$$A = M - N, \quad M \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$$

Si la matrice $({}^t \overline{M} + N)$ est définie positive, alors

$$\rho(M^{-1}N) < 1$$

[CIA] p.102-103

Théorème 27 Soit A une matrice hermitienne symétrique définie positive. La méthode de relaxation converge si $0 < \omega < 2$.

Le rayon spectral de la méthode de relaxation vérifie

$$\rho(\mathcal{L}_\omega) \geq |\omega - 1|, \quad \omega \neq 0$$

Par conséquent, la méthode de relaxation ne peut converger que si $0 < \omega < 2$. [CIA] p.103-105

3.2 Méthode de gradient [DIM] *finie positive, l'algorithme itératif*
p.208 → 212

Théorème 28 Soient A une matrice symétrique définie positive, $b \in \mathbb{R}^n$ et $c \in \mathbb{R}$. Alors les problèmes

Trouver $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$

et

Trouver $x \in \mathbb{R}^n$ tel que $f(x) = \min_{y \in \mathbb{R}^n} f(y)$
 avec $f(y) = \langle Ay, y \rangle - \langle b, y \rangle + c$, $y \in \mathbb{R}^n$

sont équivalents.

Définition 29 Pour une matrice A symétrique dé-

$$\begin{cases} x^0 \in \mathbb{R}^n, r^0 = b - Ax^0 \\ x^{k+1} = x^k + \alpha_k r^k \\ r^{k+1} = r^k + \alpha_k Ar^k \\ \alpha_k = \frac{\|r_k\|^2}{\langle Ar^k, r^k \rangle} \end{cases}$$

est appelé méthode du gradient à pas optimal.

Théorème 30 ♠ La méthode de gradient à pas optimal est convergente pour toute matrice symétrique définie positive.

Lemme 31 ♠ Inégalité de Kantorovitch ♠
 Soient A une matrice symétrique définie positive, de valeurs propres $0 < \lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_n$. Alors, pour $x \in \mathbb{R}^n$, on a l'inégalité

$$\langle Ax, x \rangle \langle A^{-1}x, x \rangle \leq \frac{(\lambda_1 + \lambda_n)^2}{4\lambda_1\lambda_n} \|x\|^4$$

Illustrations

Opération élémentaire	Multiplication par	
$L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$	$I_n + \lambda E_{i,j}$	Multiplication à gauche
$L_i \leftarrow \lambda L_i$	$I_n + (1 - \lambda) E_{i,i}$	
$L_i \leftrightarrow L_j$	$I_n - E_{i,i} - E_{j,j} + E_{i,j} + E_{j,i}$	
$C_i \leftarrow C_i + \lambda C_j$	$I_p + \lambda E_{j,i}$	Multiplication à droite
$C_i \leftarrow \lambda C_i$	$I_p + (1 + \lambda) E_{i,i}$	
$C_i \leftrightarrow C_j$	$I_p - E_{i,i} - E_{j,j} + E_{i,j} + E_{j,i}$	

Tableau 1 : Opérations élémentaires et matrices de transvections et dilatations

Questions

Exercice :

Solution :

Exercice :

Solution :

Exercice :

Solution :